

Journal de bord Transat retour 2025

... suite (7)

Dimanche 25 mai

Après 15 heures de moteur, et 2 heures de repos (à l'arrêt), nous préparons les voiles pour remettre en route. Par 126° du vent vrai, on avance de nouveau (Caroline à la barre) à plus de 8 nœuds.

Et, si on revient à la dernière nuit, le fait de barrer à tour de rôle nous a récompensé d'un spectacle magique : le plancton luminescent était plutôt intense, et de nombreux groupes de dauphins sont venus jouer les torpilles lumineuses autour et sous le bateau pendant toute la nuit. Fa-bu-leux !

Et, à propos du bateau qui nous rattrapait hier, le ROAD TAKEN, il faut que je raconte quelque chose. Il se trouve que c'est à ce moment-là que notre panne de pilote est venue compliquer un peu l'affaire. Nous avons échangé avec le ministre québécois Sylvain Karpinski pour essayer de trouver une solution, jusqu'à ce que nous nous rendions à l'évidence que c'était le fameux capteur de barre qui était en défaut. Ensuite nous avons continué au moteur, et nous avons appris plus tard par VEGA PRIMA qu'un bateau avait essayé de nous appeler. Eh bien, c'était « notre » Sylvain qui connaissait quelqu'un qui se trouvait à bord du ROAD TAKEN, un dénommé Damien. Sylvain a dû voir (MarineTraffic ? VesselFinder ? autre ?) que ce bateau était dans les parages, et il doit avoir contacté son pote Damien, qui a essayé de nous appeler. Nous, nous n'avons rien entendu en raison du moteur.

Tout cela avec le fait que, lorsque Caroline cherchait un embarquement pour un voyage, et qu'elle en avait parlé à son pote Sylvain, une boucle s'est refermée sur le Neuchâtelois Nicolas Schmid. Tous deux ont largement sympathisé naviguant sur le même type de mini-6.50, un Vector. Ça fait quand-même beaucoup de coïncidences !

En début d'après-midi, nous nous résignons à remettre en route au moteur. D'après le grib de ce matin, il y en aurait jusqu'au milieu de la nuit. Côté carburant, on est trop court pour faire le reste au moteur, mais il devrait y avoir suffisamment de vent depuis cette nuit jusqu'à l'arrivée, toujours prévue dans la matinée du mardi 27. Croisons les doigts.

Jusqu'au soir, de nombreux groupes de dauphins sont venus nous tenir compagnie quelques minutes. Également une multitude de Vaisseaux de guerre portugais, avec leurs reflets irisés. Et on pourrait encore citer : un poisson lune, un groupe d'orques (au loin), un groupe de baleines (leur souffle énorme sur notre arrière), et des oiseaux. Et une pauvre petite hirondelle, qui est venu rendre son dernier souffle à bord (grande tristesse).

Ce soir, à 23h25 (GMT), le loch indique 6503 milles (distance parcourue : 2282 milles). Il reste 121,1 milles à parcourir.